

Association Ecole des Sables

Novembre 2009

Carnet de notes n° 12

Il y a 10 ans l'école de Galelo, était créée à la demande des habitants de l'oued, et elle accueillait dans une pailote une première promotion de 20 élèves. C'est alors que notre projet de scolarisation des enfants des pasteurs nomades Touaregs, prenait forme.

Après 9 années de belles réussites, (développement de l'école de Galelo, création d'une 2^{ème} école à In Tédayné, accueil des collégiens issus de Galelo dans des foyers à Agadez, 100% de réussite à l'examen de passage en 6^{ème} sur 4 promotions), l'année 2007-2008 a été une année très difficile.

La situation de guerre civile qui dure depuis février 2007 et l'état d'exception décrété par le gouvernement, dans la région d'Agadez, paralyse la vie autant en ville qu'en brousse. Les prix ont flambé et la terreur règne pour les populations civiles prises en otage entre les actions du MNJ (Mouvement nigérien pour la justice) et les forces armées nigériennes.

Difficile d'y voir clair dans ce conflit avec des enjeux économiques et stratégiques aussi multiples. Une chose paraît certaine, les gisements d'uranium de la région nord d'Agadez seront exploités, notamment par la France qui trouve dans cette région 60% de ses besoins. Les exploitations se feront au détriment des populations autochtones, nomades ou semi nomades qui vivent depuis des générations sans titre de propriété sur ses terres actuellement si convoitées. On parle d'épuration ethnique...Le conflit est dans une escalade préoccupante.

Même si le Niger met en place un droit du sol à partir de l'utilisation coutumière des terres sur plusieurs générations, assorti de dédommagements attribués aux populations expropriées, que deviendra la région quand l'exploitation minière aura pollué les nappes aquifères et dévasté les pâturages et... les habitants de ces terres que deviendront-ils ?

Dans ce contexte les résultats des élèves ont baissé mais le projet de scolarisation n'est absolument pas remis en cause. L'école de Galelo a fermé fin mars, et les collégiens après un premier trimestre sans cours, ont été traumatisés par l'arrestation arbitraire d'Asso le Directeur et ils ont vécu dans la plus grande crainte pour leurs familles dont ils n'avaient pas de nouvelles alors que les faits de guerre se multipliaient dans la région. Les élèves de CM2 devront repasser leur examen d'entrée en 6^{ème}. Les 2 collégiens qui se présentaient au brevet ont été recalés, ils étaient les premiers de l'oued de Galelo à atteindre ce niveau ! Parmi les collégiens qui n'étaient pas admis à redoubler certains ont été réintégrés après notre intervention auprès du Proviseur.

Sur place, tous souhaitent que les écoles puissent fonctionner. **Il faut continuer à apporter notre aide. Les jeunes générations scolarisées seront mieux à même d'apporter des réponses aux contraintes imposées à la communauté Touareg, par les pays riches dans leurs besoins toujours croissants en énergie.** Cette communauté ne trouvera sa survie que dans sa capacité à s'adapter aux mutations imposées tout en préservant sa culture.

Mohamed Akotey, notre correspondant et ami a été nommé ministre en février 2007. Il a choisi la voie de la paix. C'est dans la démocratie que doit s'inscrire l'avenir du Niger.

En 2009, des élections régionales donneront le pouvoir aux élus à la place des gouverneurs nommés par le pouvoir central, et la région en bénéficiant progressivement des retombées des ventes minières (15%) pourra construire un développement, dans lequel les jeunes scolarisés

seront les éléments ressources. **Plus que jamais il est essentiel de se mobiliser autour du projet**

Par Asso Gresar, Directeur des Ecoles, Camp Pénal de Kollo (Niger)

Bientôt 10 ans qu'a commencé l'aventure de l'école de Galelo.

On se souvient des moments difficiles mais aussi des moments de joie qui en font une histoire exceptionnelle pour ceux qui l'ont vécue. Elle s'inscrit dans la volonté d'émancipation d'une population oubliée du « pays utile ».

Si l'école primaire est une réussite incontestable, il n'en est pas du tout de même pour nos collégiens. En effet, sur les dix élèves entrés en 6^{ème} il y a 4 ans, seuls 2 ont tenté le BEPC cette année et ont échoué. La première raison étant la mauvaise qualité de l'enseignement à Agadez et surtout le contexte très particulier de cette année. Et nous sommes impuissants face à cette situation.

On rêve d'avoir notre propre collège à Galelo. En attendant, la priorité est d'apporter un plus important soutien scolaire à nos élèves ;

Aujourd'hui la région d'Agadez connaît une insécurité croissante, qui met en danger chacun d'entre nous, rendant le travail plus difficile et notre responsabilité plus lourde vis-à-vis des enfants et de leurs parents qui nous font confiance. Nous avons dû fermer l'école de Galelo fin mars. Bien avant les enseignants et les élèves ne travaillaient plus que la peur au ventre.

Au collège d'Agadez, si la peur est présente, les rumeurs permanentes ne favorisent pas l'intérêt pour les études. Les résultats à la fin de l'année ont été mauvais ; cette situation ne doit pas nous décourager. La communauté touareg dont sont issus nos élèves traverse aujourd'hui une période particulièrement critique de son histoire menacée par les multinationales avides de ressources minières. Parmi les garçons et les filles que nous scolarisons se trouvent peut-être ceux qui défendront leur identité Touareg. Cela implique que le projet continue quelles que soient les difficultés. L'année scolaire 2008/2009 ne s'annonce pas facile au regard de l'année précédente particulièrement difficile dans la région d'Agadez en proie à une nouvelle rébellion armée.

Mais il n'est pas interdit de croire en un avenir meilleur pour notre région.

Nous avons besoin de tous nos amis.

Asso

Paroles d'élèves !

Mamane Garba, élève de 3^{ème} ... Lettre à sa marraine

Agadez, le 22 avril 2008

Je m'excuse de vous annoncer un tel résultat mais c'est nécessaire de vous l'expliquer. Ma moyenne de classe est catastrophique cette année, moyenne trimestrielle, huit. Je sais que ça te plaira pas mais les raisons en furent les suivantes.

La semaine de l'arrestation de notre directeur a coïncidé avec la semaine des compositions. Les élèves de Galelo ont pas la mémoire pendant cette semaine là. A peine fit quelques devoirs. On m'a annoncé que la maladie de ma maman est devenue grave, pour quitter il fallut deux jours à Agadez. Enfin j'ai eu l'autorisation, il faut encore que j'aie de la piste menant au village. Ils ont dit encore de ne pas aboutir à une chose sans y réfléchir. Enfin quitté Agadez, je suis arrivé trop tard, elle nous a déjà quitté. Et voilà des choses auxquelles je pense encore souvent, moi qui est des frères, mais où logé ? Heureusement qu'on est en brousse et que les gens n'ont pas besoin d'une villa pour y loger ; C'est quoi le problème maintenant, se qu'on a aucune famille donc où trouvé à vivre ?

Et que je me trouve encore un peu jeune pour affronter ses problèmes.

Je vous remercie encore pour votre contribution et celle de l'association, heureusement qu'il y ait cette contribution, comme ça tous les mois de l'école on aura rien à craindre : parfois je me dit, si l'homme a deux têtes, une pour ses problèmes et la seconde pour son bien paisiblement,

*malheureusement qu'il y en a aucun qui les a. Et je me dis que vraiment l'année deux mille huit ne nous apporte pas bonheur mais au contraire malheur.
Je crois que je veux te laisser de mon encre mais pas de mon cœur.
A très très bientôt, Mamane Garba*